



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de la sécurité et de la justice DSJ
Sicherheits- und Justizdirektion SJD

Grand-Rue 27, 1701 Fribourg

T +41 26 305 14 03, F +41 26 305 14 08
www.fr.ch/dsj

10 mars 2012, Fribourg Centre, Fribourg

Seules les paroles prononcées font foi!

100^e anniversaire du Club d'échecs de Fribourg

Allocution de M. Erwin Jutzet, Conseiller d'Etat

Monsieur le Conseiller communal,
Monsieur le Président du Club d'échecs de Fribourg,
Chers membres du club,
Chers amis des échecs,

Comme membre passif du club d'échecs voisin de Guin, je suis particulièrement heureux d'être parmi vous aujourd'hui pour célébrer le 100^e anniversaire du club d'échecs de Fribourg. Et en voyant tous ces échiquiers et toutes ces pendules, je vous avoue que le joueur en moi prend presque le dessus sur le Conseiller d'Etat.

Cela dit, je vous rassure, l'un et l'autre n'ont rien d'incompatible. Au contraire. Dans le travail quotidien du conseiller d'Etat, il y a de nombreuses occasions où faire fructifier les qualités particulières développées par la pratique des échecs. Pour faire avancer certains dossiers, pour écarter les obstacles, pour convaincre le Conseil d'Etat de prendre la décision qu'on souhaite, la maîtrise de la stratégie et de la tactique propre au joueur d'échecs est parfois indispensable.

Comme politicien de gauche dans le canton de Fribourg, j'ai en particulier retenu l'un des principes fondamentaux de Nimzovitch : « Pour gagner, il faut contrôler le centre. » Et je dois dire qu'il m'arrive parfois, lors de certaines séances du Conseil d'Etat, de mettre en pratique cet autre credo de Nimzovitch : « La menace est plus forte que l'exécution. »

Mais ce ne sont pas les menaces qui sont aujourd'hui à l'ordre du jour. Quant à l'enjeu du contrôle du centre, c'est demain qu'il sera d'actualité. Non, aujourd'hui, le maître-mot c'est la fête, c'est la célébration de ce club qui vit le jour il y a très exactement 100 ans, le 10 mars 1912. J'ai donc l'honneur de vous transmettre les chaleureuses félicitations du Conseil d'Etat pour avoir su faire vivre ce club durant ce premier siècle, je forme mes meilleurs vœux pour son avenir.

Dans la large palette des associations sportives, culturelles et de loisirs, un club d'échecs apporte une touche originale et indispensable, parce que cette discipline réunit des attraits et développe des qualités d'une diversité peu commune : formation de la logique, exercice de la mémoire, goût de l'étude, esprit d'équipe et partage des savoirs, esprit de compétition. Mais aussi respect de l'adversaire, avec lequel on analyse la partie jouée après avoir lutté sur l'échiquier durant des heures.

Sans parler de la performance physique à fournir lors d'une compétition. J'en suis personnellement convaincu depuis longtemps : les échecs sont un sport à part entière, même s'ils ne sont pas qu'un

sport. Lors de ma première législature au Conseil national, en 1997, j'avais demandé au Conseil fédéral s'il était prêt à œuvrer pour que les échecs soient reconnus comme sport et puisse ainsi bénéficier des fonds destinés à encourager les activités sportives. Le Conseil fédéral m'avait alors répondu que la question avait été régulièrement débattue par l'Association suisse du sport, devenue aujourd'hui Swiss Olympic, et que la réponse avait toujours été négative. Le Conseil fédéral avait alors conclu qu'il ne voyait pas de raisons suffisantes pour intervenir à nouveau auprès de ces instances. Plus rien n'a bougé depuis lors, et je regrette pour ma part que les échecs ne soient toujours pas sur un pied d'égalité avec les autres sports.

Il est encore une qualité que les échecs développent, peut-être plus qu'aucun autre sport : c'est celle de l'ouverture aux autres, de la rencontre culturelle. Les salles des clubs d'échecs ont toujours été des melting-pots où se sont réunis des joueurs aux origines les plus diverses. Durant toute la Guerre froide, les clubs d'échecs ont été des points d'ancrage pour les ressortissants du bloc de l'Est, où les échecs étaient non seulement populaires, mais aussi un véritable sport d'Etat. Dans les années 80 et surtout 90, ils ont été les premiers clubs à accueillir en grand nombre les ressortissants de l'ex-Yougoslavie. Et durant la douloureuse période des guerres balkaniques, les clubs d'échecs ont été partout en Suisse des lieux de solidarité avec ces communautés qui étaient alors tellement stigmatisées. Je vois donc dans la pratique des échecs une école de tolérance et un apprentissage de la dimension multiculturelle de notre société.

A ce titre, je garde le souvenir marquant du geste d'amitié que nous avons fait, avec le club d'échecs de Guin, à l'égard de la Bosnie, en finançant l'installation d'un échiquier géant sur une place de Sarajevo, à l'époque où notre compatriote singinois Wolfgang Brühlhart y était ambassadeur. Mieux que tout autre symbole, les échecs témoignent du lien qui unit la Suisse et les pays des Balkans.

Toutes ces qualités développées par les échecs méritent sans aucun doute un meilleur appui des autorités. Mais à défaut de pouvoir vous annoncer une décision spectaculaire en faveur des échecs, je vous vous témoigner de la grande reconnaissance des autorités cantonales pour ce que vous représentez, mais également pour le grand travail de formation que le club d'échecs de Fribourg réalise auprès de ses jeunes.

Je vous souhaite encore plein succès pour toutes les manifestations qui jalonneront ce jubilé. Longue vie au club d'échecs de Fribourg !

Merci pour votre attention.